

## La variété jaune cendrée barrée et ses problèmes de couleur

Hansjörg GRADERT (juge allemand) - traduit de l'allemand par Roger RINCKEL (*avec les commentaires de Roger en italique*) et publié avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Date de parution : juillet 2018

### Création de la race

La race des pigeons strasser a été créée aux environs de 1850 en Moravie puis s'est vite répandue en Autriche et en Bavière et a conquis le cœur des éleveurs de toute l'Allemagne. Ils ont été exposés la première fois à Vienne en 1870. En Allemagne ils ont été présentés en 1886 à Hanovre. Aujourd'hui, les strassers font partie des races préférées des pigeons et sont reconnus dans 29 variétés de couleurs dont 12 sont représentés dans la catégorie cendrée (*en Allemagne, les argentés qui devraient s'appeler « silber » sont appelés « blaufahl » et donc considérés comme des bleus cendrés*). En 1904 les rapports mentionnaient déjà les couleurs rouges cendrés. Il s'agissait de quelques rares sujets issus de mélange de couleurs. Après les années de guerre en 1945 le nombre d'éleveurs est fortement réduit et c'est seulement dans les années 1950 que la qualité du strasser a de nouveau été améliorée. Par contre les cendrés ont complètement disparus.

Erich HOLDT était le 1er éleveur à créer un strasser rouge cendré après-guerre en 1953. Ceux là restaient des sujets rares avec des couleurs à améliorer. En 1958 il a réussi à exposer la première fois des rouges cendrés barrés.

Guido HARDT a mis toute son énergie dans l'élevage de strassers cendrés. Avec une autre méthode il a introduit la couleur cendrée en croisant un mâle « beauté allemand rouge cendré » avec une femelle strasser bleu sans barre. On pouvait déjà voir les premiers sujets exposables en 1961 mais ce n'est qu'en 1967 qu'il réussit à créer les premiers jaunes cendrés barrés. (mâle strasser bleu sans barre avec femelle beauté allemand jaune cendré) Il y aurait eu des solutions plus simples mais il a préféré travailler avec ses propres pigeons.

### Evolution de la couleur :

Dans les années suivantes l'évolution est très rapide pour fixer génétiquement le type, la forme, le volume et la tête. En quelques années, la qualité des cendrés était au même niveau que les variétés de couleur d'origine. A partir de là, il travaillait surtout à l'amélioration de la couleur. On souhaite la couleur du manteau des mâles jaunâtre et crémeux (plus intense que l'ivoire). Les femelles sont un peu plus grises et particulièrement plus foncée au niveau du coin. Les rémiges doivent être cendrées avec les ailes fermées et plus intenses à l'intérieur. Nous souhaitons la couleur des barres jaunes prononcée (jaune doré). Si la couleur pâlit dans les barres et les rémiges, l'intensité diminue également dans les autres parties. De toute façon maintenir une couleur soutenue est un vrai problème pour tous les éleveurs. **Si on accouple pendant plusieurs générations les jaunes cendrés entre eux, la couleur pâlit de plus en plus.** Pour y remédier, on pourrait introduire des strassers rouges cendrés barrés, rouges cendrés écaillés ou bleus.

### Situation actuelle :

Les jaunes cendrés barrés ont atteint une qualité de très haut niveau. **Il existe un problème de couleur impure sur le manteau des mâles non résolu à ce jour.** Des manteaux de couleur pure devraient être quelque chose de normal chez les jaunes cendrés barrés. Depuis plusieurs années des mâles jaunes cendrés nous sont présentés avec des manteaux tâchetés. Dans les 1ères années les mâles jaunes cendrés chez HARDT avaient des manteaux purs mais leur couleur était mate et claire. Chez certains mâles, le contraste entre la couleur de la tête et la couleur de base était à peine différentiable mais **en accentuant la couleur, les tâches sur le manteau sont apparues.**

HARDT a constaté ce problème de suite et une dizaine d'années plus tard il écrit que chez les cendrés barrés, l'intensité de la couleur de la bavette et des rémiges a tendance à

amener un manteau impur. Il admet un manteau légèrement poivré chez le mâle, mais la ressemblance à un écaillage ne peut être admissible. Par contre, chez les femelles on peut exiger un manteau pur. Suite aux expériences de HARDT, le comité du strasser Club a conseillé de ne pas donner la meilleure note à un mâle à manteau tâcheté, mais de ne pas sanctionner les sujets à manteau légèrement poivré. Cette décision a été prise afin d'éviter que ces sujets ne deviennent trop clair dans les prochaines générations. Cela était de bonne foi et a sûrement contribué au maintien de l'intensité de la couleur. Malheureusement cela a contribué à répandre ces imperfections et, sans le vouloir, on a fixé génétiquement ce défaut.

Depuis plusieurs années j'observe cette évolution et je cherche une explication. En observant d'autres races dans les grandes expositions, je constate que ce n'est pas seulement un problème de couleur chez les strassers :

Couleur plus claire = manteau plus pur.

couleur plus intense = manteau impur.

Entretiens, j'ai eu un doute et j'ai visité 3 éleveurs de pigeons voyageurs. Je n'ai vu aucun jaune cendré, mais par contre, beaucoup de rouges cendrés. Presque tous les rouges cendrés présentent les mêmes manteaux tâchetés.

Actuellement, grâce au Professeur Axel SELL, nous avons beaucoup de connaissances sur la transmission des couleurs, mais connaissons-nous tout ? Ne peut-il exister un facteur lié au sexe que nous ne connaissons pas et qui serait causé par la couleur rouge de base des voyageurs ? Pour le moment cela n'est qu'une incertitude.

Pour trouver des solutions au problème de couleur chez les jaunes cendrés, je me suis entretenu plusieurs fois avec le Professeur SELL, qui est certainement le spécialiste le plus compétent en la matière de transmissions de couleurs. D'après lui, **le facteur « Sooty » ramène le problème de tâches sur les manteaux des pigeons barrés, mais elles sont moins développées qu'un écaillage, et les tâches se situent au bout des plumes.** Ce facteur ne semble pas lié au sexe. Cette affirmation est incertaine chez les jaunes cendrés mais aucune preuve n'a été publiée.

Pouvons-nous contrer ce problème en modifiant les accouplements ? A ce jour aucune expérience n'a abouti à un résultat prometteur. Les femelles jaunes cendrés ne montrent pas de tâches mais portent génétiquement ce défaut. Les rouges cendrés ayant le même problème doivent être écartés d'office. Les jaunes cendrés écaillés ne sont pas recommandés. Chez les sujets écaillés les tâches ne sont pas visibles, mais quand on les accouple avec les jaunes cendrés barrés, les tâches sont plus prononcées chez les mâles.

Chez les bleus écaillés, le facteur « Sooty » est plus visible chez les sujets clairs. Les argentés sont moins recommandés pour corriger ce point vu leur faible niveau (*A mon avis et suite à l'exposition à Soultzmatt, je considère que les argentés en France sont d'un tel niveau qu'on pourrait facilement les accoupler avec les jaunes cendrés.*)

Reste les bleus, mais ils ne sont pas exempts du facteur « Sooty ». C'est pourtant avec cette couleur et avec beaucoup de chance, que l'on peut générer à l'avenir des jaunes cendrés sans « Sooty ».

Un tel essai devrait se faire avec un maximum de couples. Cette descendance devrait comporter des mâles sans le facteur « Sooty » mais cela n'est pas visible. Dans le futur, on devrait, avec beaucoup de couples d'essais, découvrir quels mâles ne sont pas porteurs de « Sooty ». Pour des éleveurs amateurs ceci implique d'importantes dépenses et un énorme travail pour un résultat non garanti.

Dans la situation actuelle, noter les jaunes cendrés barrés sans préjugés nous conduit dans une impasse. Nos connaissances à ce jour ne permettent aucune stratégie prometteuse pour régler ce problème d'élevage une fois pour toutes. Cela n'a rien à voir avec de l'ignorance, mais avec la situation actuelle de la recherche. Etant donné qu'aucune preuve concrète sur l'origine des tâches sur le manteau des jaunes cendrés n'a été apportée, il nous faut trouver un équilibre pour assurer la continuité de cette variété. Il faudra laisser un libre arbitre au juge pour donner

une note adaptée à la réalité et indiquer à l'éleveur la direction à suivre. Le comité a trouvé un compromis dans un tour de table avec les éleveurs, pour **une notation adaptée aux connaissances actuelles**.

Ceci ne peut fonctionner que si l'on indique un processus génétique à l'éleveur et une indication claire pour la notation au juge. Avant d'établir une directive de jugement, je voudrai une fois de plus rappeler les problèmes d'élevage. **Si nous demandons un manteau pur, nous n'aurons à l'avenir presque plus de mâles avec une couleur intense. Si nous voulons attribuer de bonnes et d'excellentes notes, il faudra accepter quelques imperfections et diminuer nos exigences. Dans d'autres races, ceci est pratique courante.**

Il ne sera presque pas possible de demander une couleur intense chez les femelles si l'on travaille avec des mâles aux couleurs pâles sur plusieurs générations. Il faudra en tenir compte. Si l'on accouple un mâle de couleur terne avec une femelle d'une couleur également terne, **on risque d'avoir non seulement des mâles mais aussi des femelles avec très peu de couleur dans les rémiges**, dans les générations suivantes. Ce résultat a déjà été prouvé en partie dans certains élevages.

Même si nous n'apprécions pas les taches sur le manteau et que cela ne correspond pas à nos exigences, nous devons accepter cette marque génétique. Pour garder l'intensité de la couleur nous nécessitons un mâle tâcheté pour la reproduction. Nous devons accepter ceci dans l'intérêt de cette variété de couleur et juger en conséquence.

#### Quel jugement établir à l'avenir avant d'acquérir de nouvelles connaissances ?

Les notes les plus hautes sont possibles si tous les autres critères sont respectés et qu'elle ne dépend plus que de la couleur du manteau.

1. Mâle avec tâches intensives sur tout le manteau, jusqu'à 93 pts
2. Mâle avec tâches irrégulières sur tout le manteau, jusqu'à 94 pts
3. Mâle avec tâches irrégulières et pas trop intensives, jusqu'à 95 pts
4. Mâle avec légères tâches irrégulières sur le manteau, jusqu'à 96 pts
5. Mâle avec tâches minimales ou pas de tâche, jusqu'à 97 pts.

Les tâches sont visibles, indépendamment des races et des variétés, spécialement dans les couleurs de base rouge des pigeons voyageurs (rouges cendrés et jaunes cendrés). Naturellement, dans la pratique, il n'est pas aussi simple d'appliquer ces instructions à la lettre. Des variations de couleurs de tâches et leur étendue sont possibles sur le manteau. Afin bien me faire comprendre : Si l'on doit faire des concessions sur l'intensité de la couleur, une couleur prononcée devra tout de même être apparente. On peut se baser sur la couleur des rémiges : si celles-ci sont de couleurs nettes et apparentes, en règle générale les autres parties de couleur sont suffisamment prononcées.

Je ne voudrais pas oublier de mentionner les résultats d'une recherche du généticien HOLLANDER (USA). Dans son livre « héritage génétique des pigeons », le Professeur Axel SELL indique : « D'après HOLLANDER, le manque de vitamine D renforce le facteur foncé; en conséquence, ce manque renforce l'intensité des taches. Il serait intéressant d'essayer de diminuer l'intensité des tâches, en leur attribuant de la vitamine D. »

Nos experts de l'élevage qui ont permis de mener cette belle variété de couleur à son plus haut niveau, trouveront le meilleur moyen d'amener les connaissances actuelles vers un avenir certain.



Ce mâle adulte noté 97 points a des barres très nettes, un manteau très pur et n'est donc pas affecté par le gène Sooty. En contrepartie, la couleur des barres n'est pas très intense.



Ce mâle adulte noté 95 pts a des barres nettes et une couleur des barres plus intense. Il est affecté par le gène Sooty et des petites tâches commencent à apparaître sur le manteau



Ce mâle adulte proposé en cages d'échange a une couleur des barres très intense grâce au gène Sooty qui s'exprime pleinement chez ce pigeon. En contrepartie, le manteau est couvert de tâches. Au regard de ce seul critère, un tel sujet n'obtiendrait pas plus de 93 à 94 points en Allemagne.

Photos : Pascal PLANAT - commentaires : Pierre TABOURIN